

Bulletin d'Information de CAPHAVET Sarl

Editorial

Les médicaments de contrefaçon : Un réel danger pour la santé de vos animaux et la santé publique

Le phénomène des produits vétérinaires contrefaits est alarmant au Cameroun. Il préoccupe les professionnels de la filière de distribution. Les éleveurs captivés par les prix relativement bas de ces produits qu'offrent les charlatans, espèrent faire des économies. Malheureusement, ils découvrent à leur préjudice qu'ils n'en font qu'une très fausse économie, exactement comme le prédit un adage populaire «le moins cher est cher». Les contrefaçons des médicaments vétérinaires sont beaucoup plus dangereuses qu'on ne le croit, le bien-être des animaux et la santé publique en prennent un sérieux coup. La vigilance et l'information sont donc plus que jamais de rigueur, tel est le but de ce bulletin qui guidera à la compréhension de ce phénomène.

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), « un médicament

contrefait est un médicament délibérément et frauduleusement étiqueté pour tromper sur son identité et/ou son origine ». C'est un produit qui a l'apparence d'un médicament, mais qui n'en est pas un. Il peut contenir les bons ingrédients (mais en quantité insuffisante ou excessive) ou les mauvais ingrédients. Il est fabriqué par des trafiquants pour tromper le client en lui faisant croire qu'il soigne ses animaux. C'est un leurre. Le faux médicament comme nous pouvons l'appeler est au mieux inefficace (pas de principe actif) : Les animaux malades sont privés des médicaments indispensables à leur traitement ce qui peut contribuer à l'aggravation de leur état de santé, et au pire mortel (Contient un produit toxique ou mal dosé). Mais,

parce qu'il ne soigne jamais convenablement le client dépense plus d'argent.

La prise à long terme d'un produit contrefait (avec une quantité insuffisante de principe actif) pourra également entraîner une pharmacorésistance, surtout lorsqu'il s'agit d'antiparasitaires ou d'antibiotiques. A court terme, la prise de ces médicaments contrefaits n'est pas grave pour l'animal mais, à long terme, cela peut entraîner une augmentation des résistances avec une réduction des thérapies efficaces contre la maladie. Cela représente un risque pour la santé publique.

Mahamat D. M.

Comment reconnaître un faux produit ?

Lorsqu'on examine et compare ce qui est faux du vrai, il y a toujours des indicateurs qui ne trompent pas et le faux médicament n'en fait pas exception.

Le faux médicament se démarque tout d'abord par son prix anormalement faible. Il est généralement vendu à vil prix et dans des endroits non agréés pour concurrencer le produit original. Très souvent par des charlatans qui renseignent sur ces médicaments par des explications confuses pour justifier le prix avantageux, le lieu de vente, les

quantités disponibles, etc. Dans bon nombre de situations, les fabricants ou les vendeurs des faux médicaments sont difficiles à identifier ou se cachent derrière une adresse hasardeuse, ce qui vous empêche de les contacter directement.

Les produits de contrefaçons sont généralement vendus dans des emballages bon marché ou endommagés avec des impressions à moitié effacées ou à peine lisibles. Les contrefacteurs ne respectent pas les mentions obligatoires usuelles comme le lieu de fabrication,

la composition, le numéro de lots et dates de péremption, l'adresse complète du fabricant etc. Lorsque ces mentions existent, elles ne correspondent pas à celles employées par les fabricants des originaux de manière habituelle ; par exemple une validité beaucoup plus grande.

Des fautes d'orthographe ou de langue sur les emballages, étiquettes ou notices sont des éléments indicateurs d'une contrefaçon. Les fabricants d'originaux travaillent avec des rédacteurs et des traducteurs professionnels.

Mahamat D. M.



La maison de l'éleveur

Sommaire :

- > **Les médicaments de contrefaçon sont un réel danger pour la santé de vos animaux et la santé publique** (lire en page 1)
- > **Quelques conseils utiles pour reconnaître un faux produits** (lire en page 1)
- > **Le Combi-kel 40 est un produits hautement apprécié des clients: ses caractéristiques et avantages concurrentiels** (lire en page 2)
- > **Innovation majeure dans le domaine des vaccins pour vollaie** lire en page 2)
- > **Echos de terrain: Une chèvre élevée dans un système traditionnel met bas 7 chevreaux à Ngaoui** (Lire en page 2)
- > **Campagne de vaccination contre la maladie de Newcastle et le déparasitage des poulets villageois dans la région de l'Adamaoua** (lire en page 3)
- > **La Péripleumonnie Contagieuse Bovine (PPCB) refait surface dans les élevages bovins de la région de l'Adamaoua** (Lire en page 4)

Combi-kel 40 : Un produit hautement apprécié

« La combinaison des substances actives sous une très haute technologie confère au Combi-kel 40 une stabilité à nulle autre pareille »

Depuis fort longtemps, l'Oxytétracycline 20% a été un antibiotique emblématique pour les éleveurs qui l'ont d'ailleurs baptisé en froufrou "le maître de la ferme" (Baba waldé). Utilisé abusivement et de manière irrationnelle pour soigner une panoplie de maladies, certains microorganismes sensibles ont fini par lui résister. C'est alors qu'à la recherche d'autres alternatifs le Combi-kel 40 est trouvé. C'est un produit mythique qui a gagné sa réputation au fil des ans, une association de deux antibiotiques (pénicilline et streptomycine) sa-

vamment dosés pour élargir son spectre d'activité et répondre à un grand nombre de défis sanitaires. La combinaison des substances actives sous une très haute technologie confère au Combikel 40 une stabilité à nulle autre pareille. Ce qui fait qu'il est non seulement distingué mais recherché. Le Combi-kel 40 au-delà de son efficacité pour un grand nombre de maladies est un produit d'usage convivial: son administration est sans douleur pour l'animal et grâce à la procaine son action est prolongée

dans l'organisme. Ce qui évite à l'éleveur de recourir plusieurs fois à son utilisation et la contention qui traumatise les animaux. Ce qui permet aussi de faire une vraie économie sur son utilisation rationnelle.



Combikel 40, flacon de 100ml

Innovation majeure dans le domaine des vaccins pour volaille

« Le nouveau vaccin est conçu pour améliorer considérablement la pratique de vaccination et réduire les coûts de production tout en fiabilisant l'efficacité de la vaccination »

Des vaccins en comprimés effervescents ont été lancés à l'occasion du congrès international 2015 de la World Veterinary Poultry Association (WVPA) qui s'est déroulé au Cap, en Afrique du Sud. Ces comprimés effervescents remplacent la forme traditionnelle des vaccins vivants sous forme lyophilisés utilisés depuis des décennies par les éleveurs de volailles à travers le monde. Le nouveau vaccin est conçu pour améliorer considérablement la pratique de vaccination et réduire les coûts de production tout en

fiabilisant l'efficacité de la vaccination.

Nouveau et innovant, la gamme NEO est une opportunité pour se remobiliser pour les bonnes pratiques de la vaccination.

Un processus simplifié de mélange et de manipulation conforme aux bonnes pratiques de vaccination.

Plus de risque de chute de flacons de verre.

Plus de risque de contact prolongé avec l'air (ouverture à l'air libre).

Plus de risque de rupture

d'eau minérale pour diluer le vaccin

Plus de risque de laisser du lyophilisat dans le flacon (meilleur respect des doses de vaccin).

Une amélioration de la sécurité des opérateurs lors de la préparation du vaccin.

Des avantages environnementaux en termes de réduction des déchets, avec un emballage respectueux de l'environnement et une réduction de l'empreinte carbone pendant le transport.

Mahamat D. M.



DISPONIBLE CHEZ CAPHAVET

Echos de terrain: Une brebis met bas 7 cabris à Ngaoui

Mr AMADOU Aladji Djama, natif du village de Ngaoui est un éleveur comblé. Contrairement à la grande majorité de la population qui pratique l'élevage bovine, lui a choisi d'élever des chèvres et s'en sort bien. Récemment, une de ses brebis qu'il a acheté il y a de cela deux ans vient de mettre bas sept cabris. Dans une première et deuxième portée, cette brebis a mis bas trois petits, puis quatre. Cette fois, la gestation de sa brebis a soulevé beaucoup d'inquiétudes d'autant plus que le ballonnement du ventre de la brebis en gestation était trop important. Au bout de cinq mois, plus de peur que de mal, la brebis

a mis bas une portée de sept cabris, tous alertes et en bonne santé.

AMADOU Aladji Djama qui pratique l'élevage caprin depuis une quinzaine d'années fait suivre ses animaux par les techniciens vétérinaires. Sur le plan alimentaire, les chèvres sont nourries de l'herbe fraîche et des sous-produits des récoltes. Pendant la saison sèche, les animaux sont approvisionnés en paille avec un peu de tourteaux de coton.

Salihou A.

Une chèvre ayant mis bas 7 chevreaux



Vaccination des poulets villageois contre la maladie de Newcastle : Un pari à gagner par CAPHAVET et ses partenaires

La campagne de vaccination contre la maladie de Newcastle et le déparasitage des poulets villageois dans l'Adamaoua a été lancée officiellement le 11 mai 2017 à Ngaoundéré devant un parterre de parties prenantes de la chaîne des valeurs aviculture et des médias. L'évènement dont l'objet vise à reculer la maladie de Newcastle et les infestations parasitaires dans les élevages avicoles ruraux et périurbains a été bien accueilli par le personnel du MINEPIA. Instruit par la plus haute hiérarchie de lui donner un cachet particulier, les responsables du MINEPIA (Délégué régional, délégués départementaux et d'arrondissement) ont promis d'en faire une réussite.

La société des Cabinets et Pharmacies Vétérinaire du Cameroun (CAPHAVET), partenaire de mise en œuvre de la GIZ pour l'introduction des pôles de développement en santé animale (PDSA) se réjouit de cette symbiose qui permettra de réussir la mission qui est la sienne.

La campagne de vaccination étant lancée, les acteurs timorés au départ devront gagner plus de confiance et faire sereinement leur travail. Les discours élogieux qui ont été faits et la clarification des rôles qui s'en est suivie sont un gage supplémentaire qui démontre que le cap est fixé. Nous pouvons penser que le pari sera gagné

Le Projet Centres d'Innovations Vertes pour le secteur Agroalimentaire (ProCISA) est une initiative de la coopération Allemande mis en œuvre par la GIZ. Une des innovations de ce projet est l'introduction des Pôles de Développement en Santé Animale. Pour assurer la mise en œuvre de cette composante sur le terrain, la GIZ a opté pour un partenariat public-privé en impliquant le Ministère de l'Élevage, des Pêches et des Industries Animales (MINEPIA) dans son rôle régalien et la société des Cabinets et Pharmacies Vétérinaire du Cameroun (CAPHAVET),

un acteur économique du secteur privé.

Les PDSA sont des structures indépendantes des acteurs d'une chaîne d'approvisionnement comprenant des auxiliaires vétérinaires responsables des ces pôles, des vaccinateurs villageois recrutés et formés par le projet et les éleveurs qui sont les bénéficiaires directs des interventions.

Mahamat D. M.

« Les discours élogieux qui ont été faits et la clarification des rôles qui s'en est suivie sont un gage supplémentaire qui démontre que le cap est fixé. »



Photo de Lancement de la campagne de vaccination et le déparasitage à Ngaoundéré

Retrouvez-nous sur le web!
www.caphavet.com

La société des Cabinets et Pharmacies Vétérinaire « CAPHAVET Sarl » est une société privée Camerounaise des capitaux, créée en 1993 pour promouvoir la production et la santé animale à travers l'importation et la distribution des médicaments vétérinaires et matériels d'élevage.

Notre mission est de contribuer au développement des productions animales, au bien-être et à la santé des animaux en fournissant à nos clients des produits et matériels vétérinaires de haute qualité.

Le réseau de distribution de CAPHAVET Sarl comprend 16 agences et partenaires dans les grands bassins d'élevage au Cameroun.

CAPHAVET Sarl importe des produits et matériels vétérinaires auprès des grands laboratoires d'Europe et les répartit dans son réseau de distribution pour la distribution de proximité.

En dehors de la vente classique, CAPHAVET se déploie dans l'appui-conseils, le suivi des exploitations d'élevage, les formations. (sensibilisation, vulgarisation, information) et la mise en œuvre des projets de développement.

CAPHAVET Sarl

CAPHAVET Sarl, toujours
plus proche de vous



CAPHAVET

Direction Générale

Route de la gare voyageurs, BP 604
N'Gaoundéré

Téléphone : 422 25 23 87 - 699 68 92 95

Télécopie : 422 25 22 01

Messagerie : caphavetinfo@caphavet.com

La Péripleumonnie Contagieuse Bovine (PPCB) refait surface dans les élevages bovins de la région de l'Adamaoua

Depuis quelques temps, les éleveurs des bovins de l'Adamaoua ne savent plus à quel Saint se vouer. L'élevage bovin entre défis sécuritaires et sanitaires est mal en point. La situation sécuritaire autour et dans la région de l'Adamaoua a plongé l'activité d'élevage bovin dans la précarité, et comme si cela ne suffisait pas, les éleveurs sont en plus confrontés à la menace d'une maladie très contagieuse et destructrice. D'après les signes que décrivent les éleveurs parmi lesquels on note une respiration laborieuse, une forte morbidité et mortalité, de l'anorexie, l'hydrothorax et les plaintes que l'on enregistre selon lesquelles la maladie seraient transmise au contact des animaux venus des pays voisins, l'on pourrait porter un soupçon sur la Péripleumonnie Contagieuse Bovine (CCPB) en attendant que la confirmation ou l'infirmité soient faites par les pouvoirs publics.

La Péripleumonnie Contagieuse Bovine (PPCB) tout comme les maladies telluriques (charbon symptomatique, char-

bon bactérien et pasteurellose) est une pathologie dominante des bovins contre laquelle la vaccination est organisée au Cameroun chaque année. En plus de la vaccination annuelle, la surveillance du mouvement interrégional des animaux surtout pendant la période de transhumance a permis de contenir cette maladie.

Subitement et pour peu que ces mesures (sanitaires et médicales) ont été retardées la maladie réapparaît sans tarder et les conséquences risquent d'être dramatiques. Les éleveurs affolés n'arrivent plus à comprendre pourquoi cette foudre leur tombe sur la tête à un moment où déjà l'élevage ne leur apporte plus grand-chose et que seul l'amour de l'élevage maintient bon nombre dans ce métier. Déconcertés, ces éleveurs n'arrivent plus à dormir et cherchent toutes les solutions possibles auprès des pharmacies vétérinaires

La tylosine qui est l'un des antibiotiques à tropisme respiratoire et réputé con-

tenir la progression de la maladie a été vite proposée par les techniciens, ce qui a du moins fait diminuer le taux de mortalité et l'incidence de la maladie. D'autres antibiotiques proposés comme la sulfadimidine et l'Oxytétracycline longue action 20% ont aussi permis de soulager les éleveurs et leur redonner espoir.

Quoique ces antibiothérapies aient contenu la maladie, elles participent d'un sauvetage qui peut cacher un "volcan" si d'autres mesures ne sont pas prises. Il faut reconnaître que la maladie est plus tenace qu'on ne le croit et les animaux traités pourront devenir de porteurs sains.

La PPCB est une maladie très contagieuse et à déclaration obligatoire. Les pouvoirs publics devront se saisir des alertes et écarter le soupçon ou attaquer à bras-le-corps cette menace pour que la sérénité revienne.

Mahamat D. M. et Deya-Yang M. P.